

Volet n°1 - Section A

Premier témoignage de Yohanan le baptiseur (Yohanan 1:19-34)

1:19 Et ceci est le témoignage de Yohanan, lorsque des Judéens¹ envoyèrent auprès de lui, depuis Urishlem², des prêtres et des Lévites *afin* qu'ils l'interrogent : Toi, qui es-tu ?

20 Et il confessa. Et il ne le nia pas. Et il confessa : Je ne suis pas³ le Messie, l'Oint [de Dieu] !

21 Et ils l'interrogèrent à nouveau : Qui donc ? Es-tu Eliya⁴ ?

Et il dit : Je ne le suis pas !

[Ils dirent :] Es-tu LE Prophète⁵ ?

Et il dit : Non !

22 Et ils lui dirent : Et qui es-tu alors, afin que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés ? Que dis-tu au sujet de ton âme⁶ ?

23 Il dit : Je suis la voix qui appelle dans le désert : "Egalisez le chemin de YaHWeH⁷ !" comme a dit le prophète Eshaya⁸. ∞

24 Or ceux-là même qui avaient été envoyés étaient d'entre les Pharisiens⁹, les Séparés.

25 Et ils l'interrogèrent. Et ils lui dirent :

Pourquoi donc baptises-tu par immersion, si toi, tu n'es ni le Messie, l'Oint [de Dieu], ni Eliya et ni LE Prophète ?

26 Yohanan répondit. Et il leur dit : Moi, je baptise et j'immerge dans les eaux. Or au milieu de vous se tient Celui que vous, vous ne connaissez pas. **27** Celui-ci est Celui qui vient après moi. Et Il fut avant moi, Celui dont moi, je¹⁰ ne suis pas l'égal, Celui dont je ne suis pas digne de délier les lacets de Ses sandales.

28 Ces choses-ci eurent lieu à Beyth-Anya¹¹, au passage à gué¹² du Jourdain, là où Yohanan baptisait par immersion. ∞

¹ Pour ce qui est de la traduction du mot syriaque **yihudhà** / **yihudhé**, voir la note technique correspondante à la fin de l'Introduction générale.

² Jérusalem en syro-araméen.

³ L'Évangile a ici un des deux seuls exemples (sur 25 occurrences) où **èna 'nà** signifie : je suis ou c'est moi. Les autres fois, je le rendrai par la formulation divine, en majuscules : JE SUIS.

⁴ Elie en syro-araméen.

⁵ Le Prophète, successeur de Moshé, et non un prophète : cf. Deut.18:15. On remarquera la succession des trois identités : Messie, Elie et Prophète. On retrouvera cette liste au verset 25.

⁶ Syriaque : °al **naphshakh**. Le mot **naphshà** désigne l'âme, l'être, la personne. Ici, par poésie, je traduis littéralement (ton âme), ce qui signifie : que dis-tu au sujet de toi-même ?

⁷ Voir Jean 1:12 et note.

⁸ Esaïe en syro-araméen. Cf. Es.40:3.

⁹ En syriaque : **pryché**, c'est-à-dire les Séparés (ceux qui se séparent pour obéir à la Loi).

¹⁰ Le syriaque répète souvent un pronom personnel pour l'accentuer. Ici par exemple, on a littéralement : celui dont, moi, je ne suis pas l'égal. Pour éviter la lourdeur de cet usage en français, je supprimerai parfois le pronom répété tout en mettant celui qui reste en gras.

¹¹ Il s'agit de Béthanie au-delà du Jourdain, localisée au nord-est de la Mer Morte (à l'est du Jourdain), distincte de la Béthanie située près de Jérusalem, ville où habitaient Lazare et ses sœurs (Jean 11). Ce site a été récemment authentifié (www.baptismsite.com). Curieusement, certains textes grecs ont ici : **bethabara**. Or la Peshitta a ici : **haleyn bveyth °anyà hway b°ebra** = Celles-ci à-Beth-Anya étaient au-gué. L'œil du traducteur semble être allé du premier **ayin** (°) de °anyà au second **ayin** (°) de °ebra. L'araméen serait donc ici l'original.

29 Et le jour d'après, Yohanan vit Yéshoua venant auprès de lui. Et il dit : Voici ! L'Agneau¹³ de Dieu ! Celui qui prend *et emporte* le péché de l'âge *présent* !

30 Celui-ci est *Celui* au sujet de qui j'ai dit : "Après moi vient un homme. Et *pourtant*, Il fut avant moi, parce qu'Il *est* avant moi, *antérieur* à moi".

31 Et moi, je ne L'avais pas connu. Mais *afin* qu'Il soit connu d'Israyel¹⁴, à cause de ceci, je suis venu *afin* de baptiser *et immerger* dans les eaux.

32 Et Yohanan attesta. Et il dit : Je *La* vis, l'Esprit, descendant¹⁵ des Cieux comme une colombe et demeurant sur Lui.

33 Et moi, je ne L'avais pas connu. Mais Celui qui m'a envoyé *afin* de baptiser *par immersion* dans les eaux, Lui m'a dit :

"Celui sur Lequel tu *La* vois, l'Esprit, descendant et demeurant, Celui-ci baptise *et immerge* dans l'Esprit de Sainteté".

34 Et moi, j'ai vu. Et j'ai attesté que Celui-ci est le Fils de Dieu. ∞



¹² Gué : Endroit où l'eau (ici du Jourdain) est peu profonde, ce qui permet le *passage* à pied (°*evrà* ; cf. *Hébreux* : ceux qui traversèrent le fleuve, Euphrate ou Jourdain).

¹³ On remarque le jeu de mots (allitération : emploi de mêmes consonnes) dans le texte syriaque : *Et il dit : Voici l'Agneau de Dieu (wêmar : hà êmreh dâlahà)*.

¹⁴ *Israël*, selon ma translittération du syro-araméen. Voir Table à la fin du livre.

¹⁵ En syriaque, les deux participes qualifiant l'Esprit de Dieu sont déclinés au féminin (*descendante* et *demeurante* ; idem v.33). Voir note technique à la fin de l'Introduction générale.

Volet n°1 - Section B

Témoignages des premiers disciples (Yohanan 1:35-51)

1:35 Et un autre jour, Yohanan se tenait là *ainsi que* deux de ses disciples¹.

| 36 Et il regarda Yéshoua tandis qu'Il marchait.

| Et il dit : Voici ! L'Agneau de Dieu² !

| 37 Et ses deux disciples écoutèrent, tandis qu'il disait *cela*.

Et ils s'en allèrent après Yéshoua *et Le suivirent*.

38 Et Yéshoua se retourna. Et Il les vit venant après Lui *et Le suivant*.

| Et Il leur dit : Que cherchez-vous ?

| Ils Lui dirent : Rabban³, où demeures-Tu⁴ ?

| 39 Il leur dit : Venez ! Et vous verrez !

Or ils vinrent. Et ils virent où Il demeurerait⁵. Et ils demeurèrent⁵ auprès de Lui ce jour-là. Et il était environ la dixième heure⁵.

40 Or l'un⁶ de ceux qui avaient écouté *l'exclamation* de Yohanan et *qui* étaient allés après Yéshoua était Andréas, le frère de Shimon⁷.

| 41 Celui-ci en premier vit Shimon son frère.

| Et il lui dit : Nous avons trouvé le Messie, *l'Oint [de Dieu] !*

| 42 Et il l'amena auprès de Yéshoua.

Et Yéshoua le regarda. Et Il dit : Tu es Shimon fils de Yawna⁸. Tu seras appelé Képha⁹. ∞



43 Et un autre jour, Yéshoua voulut sortir *[de Judée] pour se rendre* en Galilée¹⁰.

| Et Il trouva Philippos.

| Et Il lui dit : Viens après Moi *et suis-Moi !*

| 44 Or lui, Philippos, était de Beyth-Tsayada¹¹, de la cité d'Andréas et de Shimon.

¹ Le mot **talmid** = *disciple* vient de la racine **lmad** qui signifie : *mettre ensemble, compiler, connecter, joindre*. D'où **talmed**, qui prend le sens de : *enseigner, faire un disciple, instruire*.

² Allitération dans : *Et il dit : Voici l'Agneau de Dieu (wêmar hà êmreh dâlahà)*.

³ Le mot *Rabbi* signifie : *mon Maître* (litt. *mon Grand = celui qui est grand à mes yeux*). Ce mot est passé dans l'usage courant, et je l'emploie ici comme un titre : Rabban = *notre Rabbi*.

⁴ Littéralement : *où es-Tu ?* In en est de même au verset suivant (*Il était ; Ils furent*).

⁵ Littéralement : *la dixième heure*. Les heures se comptaient en Judée à partir du lever du soleil, qui est *ipso facto* la 6^{ème} heure du matin. C'était donc la 4^{ème} heure de l'après-midi.

⁶ Qui est l'autre disciple qui reste anonyme ? Il est vraisemblable qu'il s'agisse en fait du disciple que Yéshoua aimait, l'auteur de l'évangile (Jean 21:24) qui reste ici discret ...

⁷ Comparer avec Mat.4:18-22 ; Marc 1:16-20. Ici, nous sommes encore en Judée ...

⁸ Ce mot désigne la colombe. Cf. Jean 1:32.

⁹ Le : *Tu seras appelé Kepha* est complété dans le texte grec par : *ce qui est interprété Pierre*. Le texte grec traduit ce surnom syriaque, ce qui montre qu'il a été prononcé en syriaque.

¹⁰ La grande majorité des événements relatés par l'auteur de l'évangile se situèrent en Judée, et non en Galilée ! Il semble donc que l'auteur soit judéen et non galiléen.

¹¹ Village de Galilée, à l'embouchure nord du lac de Tibériade/Génésareth.

45 Et Philippos trouva Nathanayel¹². Et il lui dit :

| Celui au sujet duquel a écrit Moshé dans la Loi et dans les prophètes¹³,
| nous avons trouvé que c'est Yéshoua, le fils de Yoseph, de Natsrath¹⁴ !

| 46 Nathanayel lui dit : De Natsrath *en Galilée* peut-il venir¹⁵ quelque chose de bon ?

Philippos lui dit : Viens ! Et tu verras !

47 Et Yéshoua vit Nathanayel venant auprès de Lui. Et Il dit à son sujet : Voici véritablement un fils d'Israyel en qui il n'y a pas de tromperie¹⁷.

| 48 Nathanayel Lui dit : D'où me connais-Tu ?

| Yéshoua lui dit : Avant que Philippos ne t'appelle, quand tu *étais* sous le figuier¹⁸, Je t'ai vu ! ∞

| 49 Nathanayel répondit. Et il Lui dit : Rabbi ! Tu es le Fils de Dieu ! Tu es le Roi d'Israyel !

| 50 Yéshoua lui dit : Du fait que Je t'ai dit : "Je t'ai vu sous le figuier", tu te confies *en Moi* ?

Tu verras *des choses* plus grandes que celles-ci ! ∞

51 Yéshoua lui dit encore :

Ameyn ! Ameyn¹⁹ ! Je vous le dis !

Ce qui suit durera et ne cessera d'être !

Dès maintenant, vous verrez les Cieux ouverts²⁰, et les messagers²¹ *angéliques* de Dieu montant et descendant auprès du Fils de l'Homme²². ∞∞



¹² La tradition identifie *Nathanayel* avec l'apôtre Barthélémy, l'un des douze (Mat.10:1-4 ; Marc 3:13-19 ; Luc 6:12-16). Il était de Cana (syriaque Qatna) , en Galilée (Jean 21:2).

¹³ L'expression *la Loi et les prophètes* exprime la totalité de ce qu'on appelle improprement l'Ancien Testament (AT) et qui est plutôt le recueil des textes de la première Alliance, ou TaNaK (acronyme désignant la *Loi* = Torah, les *prophètes* = Neviim et les *écrits* = Ketouvim).

¹⁴ Nazareth, village de Galilée situé au sud-ouest du lac de Tibériade/Génésareth.

¹⁵ Le verbe *shkaH* a les deux sens de i) *trouver* ; ii) *pouvoir, être capable de*. D'où le jeu de sens ici : *Nous avons trouvé le Messie* versus *Peut-il venir de Nazareth ...*

¹⁶ Littéralement : *peut-il être*.

¹⁷ La Peshitta-AT traduit Gen.27:36 (la plainte d'Esau au sujet de son frère Yacob) en employant les deux mots (*véritablement* et *trompé*) que l'on retrouve ici employés par Yéshoua.

¹⁸ Les branches basses et tombantes permettaient à celui qui le désirait de s'isoler pour méditer à l'abri des regards extérieurs.

¹⁹ L'expression utilisée par Yéshoua, *ameyn, ameyn*, utilise un mot dérivé du verbe *eman* employé comme adjectif et signifiant : *vrai, durable, ne cessant pas, ne se finissant pas, éternel, perpétuel, continu*. D'où la glose poétique que je rajoute pour expliciter ce sens.

²⁰ Cf. Gen.28:12. Yéshoua, en tant que *nouvel Israël*, est plus grand que *Jacob, l'ancien Israël*. Yéshoua est aussi *Bethel* = la *Maison de Dieu* (cf. Gen.28:17 ; Voir Jean 2:18-22).

²¹ Le *messenger* (syriaque *malakhà*) désigne autant un homme qu'un ange. D'où la glose.

²² Yéshoua parle de Lui comme du *Fils de l'Homme* (aram. *breh d'nashà*) qui est un des titres messianiques (cf. Dan.7:13), distinct du commun *fils d'homme* (aram. *barnashà*). Quand Il l'utilise devant les religieux, ceux-ci s'emportent (Mat.26:64 ; Marc 14:62 et Luc 22:69).

Volet n°1 - Section C

Premier signe de Yéshoua à Qatna en Galilée (Yohanan 2:1-11)

2:1 Et le troisième jour¹, il y eut un banquet *de nocés* à Qatna², cité de Galilée. Et la mère de Yéshoua était là. 2 Et Lui aussi, Yéshoua, et Ses disciples, furent appelés au banquet *de nocés*.

3 Et le vin manqua³. Et Sa mère dit à Yéshoua : Ils n'ont plus de vin⁴ !

4 Yéshoua lui dit : Qu'y-a-t'il entre Moi et toi⁵, femme ? Mon heure n'est pas encore venue⁶.

5 Sa mère dit aux administrateurs *de la noce* : La chose qu'Il vous dira *de faire*, faites-le ! ∞

6 Or il y avait là six jarres de pierre, qui *étaient* entreposées pour la purification des Judéens⁷, jarres pouvant contenir *chacune* deux ou trois quadrantaux⁸.

7 Yéshoua leur dit : Remplissez d'eau les jarres !
Et ils les remplirent jusqu'en haut.

8 Il leur dit : Versez-en désormais. Et amenez-en au chef du repas⁹ !
Et ils amenèrent *le vin*.

9 Et quand le chef du repas eut goûté l'eau, celle-là *même* qui était *devenue* du vin¹⁰ ... (Et il ne savait¹¹ pas d'où était *ce vin* ; Or les administrateurs *en* connaissaient *la provenance, du fait* qu'ils les avaient *eux-mêmes* remplies d'eau) ... le chef du repas, *donc*, appela l'époux. 10 Et il lui dit : Tout le monde amène d'abord le bon vin. Et quand ils sont enivrés, ensuite celui qui *est de moindre qualité*. Or toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant !

11 Ceci fut le premier signe que fit Yéshoua à Qatna de Galilée. Et Il fit *ainsi* connaître Sa gloire. Et Ses disciples se confièrent en Lui. ∞



¹ L'expression *troisième jour* laisse à penser que *l'autre jour* (Jean 1:43) était un *deuxième jour*, et donc *l'autre jour* (Jean 1:35) constituait le *premier jour* d'une série de trois jours consécutifs.

² Cana, en Galilée, à l'ouest du lac de Tibériade/Génésareth.

³ La mère de Yéshoua se tourne vers Lui pour Lui demander de résoudre un problème d'intendance ! De cette circonstance, Il va néanmoins tirer un profond enseignement spirituel.

⁴ Allitération dans la phrase : *Et manquant était le vin (Hamrà)*. Et dit (*wâmrà*) à Lui Sa mère ...

⁵ Littéralement : *Quoi à Moi et à toi ?* C'est bien un doux reproche que Yéshoua fait à Sa mère. L'expression : *Femme !* n'est nullement méprisante ou péjorative (cf. Jean 19:25-27).

⁶ On retrouve encore cette expression en Jean 7:30 et 8:20 (cf. Jean 7:6 : *Mon temps n'est pas encore venu*). Par contre, ce n'est qu'en Jean 12:23, 13:1 et 17:1 que l'heure sera venue.

⁷ L'eau, entreposée dans des jarres servant à la purification représente les ordonnances de la Loi. Selon cette dernière, tout est rituellement purifié par le sang et l'eau (cf. Hébr.9:18-22).

⁸ Le quadrantal correspondait à l'époque à environ 40 litres. Deux à trois quadrantaux correspondent donc à 80 à 120 litres.

⁹ Il s'agit d'un *repas* oriental où les invités mangent allongés. Le mot *smakhà* signifie *couche, siège, place à table ; banquet, fête, compagnie*, et le verbe *smakh* : *se sustenter ; s'allonger à table*.

¹⁰ Le vin symbolise le moyen de purification de la nouvelle Alliance, c'est-à-dire le sang de l'Agneau. Yéshoua prophétise l'accomplissement prochain des ordonnances de la Loi (symbolisées par l'eau de purification rituelle) par la foi (confiance & fidélité) en Lui.

¹¹ Suivant le contexte, le même verbe syriaque *idha*^o sera traduit par *connaissait* ou *savait*.

Volet n°1 - Section C'

Yéshoua et les vendeurs du Temple (Yohanan 2:12-25)

2:12 Après ceci, *Yéshoua* descendit à la bourgade de Nahoum¹, Lui et Sa mère et Ses frères et Ses disciples. Et ils y demeurèrent peu de jours. **13** Et la Pâque² des Judéens était proche. Et *Yéshoua* monta à Urishlem.

| **14** Et Il trouva dans le temple ceux qui vendaient des bœufs et des moutons, et des colombes, et des changeurs *de monnaies* qui étaient assis-là.

| | **15** Et Il se fit un fouet à partir d'une corde. Et Il les fit tous sortir et les expulsa du temple³, et les moutons et les bœufs et les changeurs *de monnaies*. Et Il jeta à terre leur change. Et Il retourna leurs tables.

| **16** Et à ceux-là qui vendaient des colombes, Il dit : Emportez ceux-ci d'ici ! Et ne faites pas de la Maison de Mon Père une maison de trafic !

17 Et les disciples se souvinrent qu'il était écrit : "Le zèle de Ta Maison M'a dévoré⁴ et consumé [de l'intérieur]"⁵. ∞

18 Or les Judéens répondirent. Et ils Lui dirent : Quel signe nous montres-Tu, pour légitimer le fait que Tu mettes en œuvre ces choses-ci ?

| **19** *Yéshoua* répondit. Et Il leur dit : Abattez ce temple-ci ! Et en trois jours, Je le relèverai !

| | **20** Les Judéens Lui dirent : Ce temple fut bâti en quarante-six années ! Et Toi, Tu le relèverais en trois jours ?

| **21** Or Lui avait dit cela au sujet du Temple de Son Corps.

22 Or quand Il se releva⁵ du Séjour des Morts⁶, Ses disciples se souvinrent qu'Il avait dit ceci. Et ils se fièrent aux Ecritures et à la parole qu'*avait* dite *Yéshoua*. ∞

23 Tandis qu'Il était à Urishlem, à la fête de Pâque, durant les festivités⁷, beaucoup se confièrent en Lui parce qu'ils avaient vu les signes qu'Il mettait en œuvre.

| **24** Or Lui, *Yéshoua*, ne se fiait pas Lui-même⁸ à eux.

| | Parce que Lui connaissait tout être humain.

| **25** Et nul n'était besoin qu'un être humain Lui rende témoignage au sujet de quelque⁹ fils d'homme¹⁰ que ce soit.

Car Lui-même connaissait ce qu'il y avait dans un fils d'homme ...



¹ Syriaque **kphar-naHum** = bourgade de Nahoum (le prophète du même nom).

² On distingue entre Pâque juive (singulier) et Pâques chrétienne (pluriel).

³ Cf. Mat.21:12-17 ; Mac 11:15-18 et Luc 19:45-46, où il semble plutôt que *Yéshoua* ait purifié le temple à la fin de Son ministère. Le récit de Jean ne serait donc pas chronologique.

⁴ Cf. Ps.69:9. Littéralement : mangé.

⁵ On note l'emploi du verbe relever (syriaque **qwm**) dans les versets 19, 20 et 22. En syriaque, la Résurrection est le Relèvement (syriaque **qyamtà**), mot courant dans la Peshitta-NT.

⁶ Littéralement : de la Maison des Morts. Notons ici le possible parallèle chiasique entre la Maison de Mon Père (v.16 : **baytheh dâvy**) et la Maison des Morts (v.22 : **beyth mythé**).

⁷ Le mot syriaque °adh°idhà, rendu ici par festivités, vient de la racine °ad signifiant : fixer un lieu ou un temps de rencontre (cf. festivités de Pâque(s), par exemple).

⁸ C'est-à-dire Son âme, être ou personne (syriaque : **naphshà**).

⁹ Littéralement : au sujet de tout fils d'homme.

¹⁰ Voir Jean 1:6 et note concernant le mot syriaque **barnashà**.

Volet n°1 - Section B'

Entretien de Yéshoua avec Niqadimos (Yohanan 3:1-21)

3:1 ... Or il y eut là un certain homme d'entre les Pharisiens, *les Séparés*. Son nom était Niqadimos. *Il était* archonte¹, un des chefs des Judéens. **2** Celui-ci vint auprès de Yéshoua pendant la nuit. Et il Lui dit : Rabbi, nous reconnaissons² que Tu as été envoyé de Dieu *comme* enseignant. Car nul être humain ne peut *ni n'est capable* de mettre en œuvre ces signes que Toi Tu mets en œuvre, sauf Celui avec qui Dieu se tient.

3 Yéshoua répondit. Et Il lui dit :

Ameyn, Ameyn ! Je te le dis !

Ce qui suit durera et ne cessera d'être !

Si un être humain n'est pas réenfanté de la tête³ aux pieds, il ne peut⁴ ni n'est capable de voir le Règne de Dieu.

4 Niqadimos lui dit : Comment un homme âgé peut-il être réenfanté ? A moins d'être rendu capable d'entrer à nouveau dans le ventre de sa mère une deuxième fois ? Et ainsi d'être réenfanté ?

5 Yéshoua répondit. Et Il lui dit :

Ameyn, Ameyn ! Je te le dis !

Ce qui suit durera et ne cessera d'être !

Si un être humain n'est pas réenfanté d'eau et d'Esprit, il ne peut *ni n'est capable* d'entrer dans le Règne de Dieu.

6 Une chose enfantée de la chair est chair.

Et une chose enfantée de l'Esprit est esprit.

7 Ne sois pas étonné que Je te dise : "Il vous est nécessaire d'être réenfantés de la tête *aux pieds* !" **8** La brise souffle là où elle veut⁵. Et tu entends sa voix⁶. Mais tu ne connais pas d'où elle vient ni où elle va. Ainsi est tout être humain enfanté de l'Esprit.

9 Niqadimos répondit. Et il Lui dit : Comment ces choses-ci peuvent-elles être ? ∞

10 Yéshoua répondit. Et Il lui dit : Toi, tu es enseignant en Israyel ! Et tu ne connais pas ces choses-ci ?

11 Ameyn, Ameyn ! Je te le dis !

Ce qui suit durera et ne cessera d'être !

¹ Le mot syriaque *ârkhunà* est d'origine grecque (**archontes**) et désigne un magistrat, un personnage important et influent : *magistrat, chef*.

² Le verbe *yidhà* peut être traduit par *connaître* ou *savoir*. Dans le deuxième cas, pour conserver une traduction concordante, je remplacerai *savoir* par *reconnaître*.

³ Expression **men drych** est conservée dans un sens concret : *de la tête [aux pieds], soit : à nouveau* (cf. Gal.4:9,19 ; Eph.1:10). Ceci renvoie à la naissance de l'enfant dont la tête sort la première. Cette image suggère la *récapitulation* de l'humanité en Yéshoua (latin *recapitulare* = *repréendre à la tête* : cf. Irénée de Lyon). Par la suite, je remplacerai donc *enfanter* par *réenfanter*.

⁴ Par pédagogie, Yéshoua reprend de manière spirituelle, mot pour mot, ce que Niqadimos comprend de manière littérale : *nul ne peut faire les signes* versus *nul ne peut voir le Règne de Dieu, entrer dans le ventre de la mère* versus *entrer dans le Règne de Dieu, etc.*

⁵ **ruHâ** = *esprit ; vent, brise*. Voir la note de traduction à la fin de l'Introduction générale.

⁶ Le mot syriaque **qalà** peut tout autant se traduire par *son* (de la brise) ou *voix* (de l'Esprit).

Les choses que nous connaissons, nous *vous* les adressons. Et les choses que nous avons vues, nous⁷ les attestons. Et vous ne recevez pas notre témoignage⁸.

12 Si Je vous ai dit ce qui *est* de la terre, et vous ne vous y fiez *déjà* pas, comment vous ferez-vous *donc* à Moi si je vous dis ce qui *est* des Cieux ? 13 Et nul être humain n'est monté vers les Cieux, sinon Celui qui est descendu des Cieux⁹, le Fils de l'Homme, Celui qui EST dans les Cieux.

14 Et comme Moshé hissa le serpent dans le désert, ainsi le Fils de l'Homme va être hissé, 15 *afin* que tout être humain qui se confie en Lui ne périsse pas, mais qu'il ait la Vie éternelle qui dure d'âge en âges. ∞

16 Car *c'est ainsi*¹⁰ que Dieu a aimé¹¹ ardemment l'âge présent, d'une telle manière qu'Il donnera Son Fils Unique, *afin* que quiconque se confie en Lui, *le Fils*, ne périsse pas, mais qu'il ait la Vie éternelle qui dure d'âge en âges.

17 Car Dieu n'a pas envoyé Son Fils dans l'âge présent pour qu'Il juge cet âge, mais *plutôt* pour qu'Il vivifie cet âge par Sa main.

18 Celui qui se confie en Lui, *le Fils*, n'est pas jugé. Et celui qui ne se confie pas en Lui est déjà jugé, *du fait* qu'il ne s'est pas confié dans le Nom de l'Unique¹², le Fils de Dieu. ∞

19 Or voici le jugement : la lumière est venue vers l'âge présent. Et les fils d'homme ont ardemment aimé la ténèbre plus que la lumière. Car leurs œuvres étaient mauvaises et méchantes. 20 Car quiconque met en œuvre des choses haïssables hait la lumière. Et il ne vient pas vers la lumière *afin* que ses œuvres ne soient pas réprouvées. 21 Or celui qui met fermement en œuvre la Vérité¹³ vient auprès de la lumière, *afin* que soient connues ses œuvres, faites¹⁴ en Dieu. ∞∞



⁷ Voir Hébr.1:1-2. Yéshoua, en disant : *nous*, s'associe probablement avec les prophètes d'antan. Yéshoua emploie ici une forme ancienne **ênaHnan** du pronom personnel *nous* (cinq fois dans la Peshitta-NT, dont Jean 8:48). Habituellement, on a la forme commune : **Hnan**.

⁸ Cf. Jean 1:11.

⁹ Cf. Deut.30:12.

¹⁰ On trouve habituellement la séquence **âykanà** (*comme*) ... **hakhanà** (*ainsi*), par exemple dans Jean 3:14 : *comme* Moïse hissa le serpent, *ainsi* sera hissé le Fils de l'Homme. Ici toutefois, l'ordre est inversé : *Ainsi* a aimé Dieu le monde *de telle manière que* (*litt. comme*) Son Fils unique Il donnera.

¹¹ On trouve en syriaque deux verbes exprimant l'amour. Le premier, **Hav**, exprime un amour brûlant, *ardent*. Le deuxième, **rHem**, exprime l'amitié, l'affection, la compassion.

¹² *Nom* : Cf. Jean 1:12 et note. *Unique* : voir Jean 1:18 et note.

¹³ C'est-à-dire celui qui est conduit par l'Esprit de la Vérité *ferme et affermissante*. Il ne s'agit pas ici des œuvres de la Loi, mais bien des œuvres fruits de l'obéissance filiale (cf. Eph.2:8-10).

¹⁴ Littéralement : *ses œuvres, œuvrées en Dieu*.

Volet n°1 - Section A'

Second témoignage de Yohanan le baptiseur (Yohanan 3:22-4:3)

3:22 Après ces *choses-ci*, Yéshoua et Ses disciples vinrent en terre de Judée. Et là, Il passa du temps¹ avec eux *et conversa avec eux*. Et Il baptisait *par immersion*.

23 Or Yohanan aussi baptisait, à Enyon, qui *est* en bordure de Chalym, parce qu'il y avait là beaucoup d'eau. Et on venait s'immerger *dans les eaux pour y être baptisé*. 24 (Car Yohanan n'avait pas encore été jeté dans la maison d'arrêt².)

25 Or il y eut une dispute, envers l'un des disciples de Yohanan, avec un Judéen au sujet de la purification³.

26 Et ils vinrent auprès de Yohanan. Et ils lui dirent : Rabban ! Celui-là *même* qui était avec toi au passage à gué du Jourdain, et au sujet de Qui tu as témoigné,

Voici ! Lui aussi baptise *par immersion* ! Et beaucoup viennent auprès de Lui ! ∞

27 Yohanan répondit. Et il leur dit : Un fils d'homme ne peut *ni n'est capable* de recevoir quelque chose de sa propre initiative⁴, sauf si *cela* lui est donné des Cieux.

28 Vous-mêmes, vous témoignez de moi que j'ai dit : "je ne suis pas le Messie, l'Oint [de Dieu]". Mais je suis missionnés⁵, comme un apôtre, devant Lui. ∞

29 Celui à qui est l'Épouse⁶ est l'Époux⁷.

Or l'ami *de cœur* de l'Époux, celui-là *même* qui se tient à ses côtés et qui lui prête l'oreille, lui se réjouit d'une grande joie, à cause de la voix de l'Époux. Donc cette joie qui *est* la mienne, voici, elle *est* pleine !

30 A Celui-là, il est nécessaire de grandir. Et à moi de diminuer. 31 Car Celui qui est venu d'en haut est au-dessus de tout. Et celui qui *est issu* de la terre *est terrestre*⁸. Et il adresse *des paroles terrestres*⁵.

Celui qui est venu des Cieux est au-dessus de tout. 32 Et les choses qu'Il a vues et entendues, Il *les atteste*. Et nul être humain ne reçoit Son témoignage.

33 Or celui qui a reçu Son témoignage⁹, a scellé¹⁰ et confirmé que Dieu est véritable¹¹ et ferme comme un Roc.

¹ Au mode verbal employé ici, cette racine **hpakh** signifie : *s'associer avec, rester en compagnie de, converser (intimement) avec* (cf. Jean 11:54; Actes 4:13).

² Litt. *la maison des liés, de ceux qui sont liés (beyth âsyre)*.

³ Cf. Jean 2:6. La question (que l'on devine d'après le contexte) semble être la suivante : qui des deux (Yohanan ou Yéshoua) propose un baptême légal ? Le "vrai" baptême ?

⁴ Le syriaque **men Svuth naphsheh** signifie : *par la volition de son âme, et donc, par sa propre volition, par un acte de sa propre volonté, de sa propre initiative*.

⁵ Ce mot syriaque **shlyHâ** est le même que le mot *apôtre*.

⁶ Le mot **kalthâ** évoque la perfection du cercle, de **kal** = *compléter, perfectionner* ; *poser des couronnes sur les têtes, en particulier sur celles des époux et épouses pour les unir par le mariage*.

⁷ Le mot **Hathmâ** évoque celui qui s'attache par mariage à une autre famille, et donc le *marié, le beau-frère* ou le *gendre*.

⁸ Litt. *de la terre*.

⁹ On a le renversement du sens : *nul ne reçoit ... à celui qui reçoit* (cf. Jean 1:10-11 & 12).

¹⁰ Le mot **Htham** signifie *sceller, attester, confirmer, signer, ratifier*. Dans les écrits de Jean, on le retrouve en Apo.7:3,4,8, 10:4 et 22:10. Le *sceau* (syriaque **Hat/mâ**) apparaît en Apo.7:2, 9:4.

34 Car Celui que Dieu a envoyé, adresse *aux hommes* les paroles de Dieu.
Car ce n'est pas avec mesure *que Dieu Lui* a donné l'Esprit.

35 Le Père aime *ardemment* le Fils. Et Il a remis toutes choses entre Ses mains.
36 Celui qui se confie en le Fils a la Vie qui *dure* d'âge en âges. Et celui qui n'obéit¹²
pas au Fils ne verra pas la Vie. Mais la colère de Dieu demeurera sur lui.



4:1 Or Yéshoua sut que les Pharisiens avaient entendu qu'Il faisait beaucoup de disciples, et *qu'Il* baptisait *par immersion* plus que Yohanan. 2 Quand ce n'était pas Lui, Yéshoua, *qui* baptisait *par immersion* mais Ses disciples. 3 Et Il quitta la Judée. Et Il s'en alla de nouveau en Galilée. ∞



¹¹ Cf. 1 Jean 5:20 : *Et nous connaissons que le Fils de Dieu est venu et nous a donné la connaissance afin que nous connaissions le Véritable et que nous soyons en Lui, dans le Véritable, Yéshoua le Messie. Celui-ci est le Dieu véritable et la Vie qui dure d'âge en âges.*

¹² Le verbe de racine **pys** vient du grec (syriaque **pysé** = grec **peisai**). Il signifie : *être persuadé, convaincu*, et par conséquent *consentir, obéir*. Il s'agit donc d'une obéissance qui vient d'une profonde conviction intérieure.

Volet n°1 - Section B"

Yéshoua et la Samaritaine (Yohanan 4:4-42)

4:4 Or la chose était ainsi faite qu'Il devait traverser le domaine¹ des Samaritains. **5** Et Il vint dans la cité des Samaritains qui est appelée Shakhar², en bordure du champ que Yakob avait donné à son fils Yoseph. **6** Et il y avait là une source³ d'eau ayant appartenu à Yacob. Or Lui, Yéshoua, était fatigué par le labeur du chemin. Et Il s'était assis à la source. Et c'était la sixième heure⁴.

7 Et une femme de Samarie vint afin de faire le plein d'eau. Et Yéshoua lui dit : Donne-moi de l'eau, que Je boive ! **8** (Or Ses disciples étaient entrés dans la cité afin d'acheter de la subsistance⁵). **9** Cette femme samaritaine Lui dit : Comment ? Toi, Tu es Judéen⁶ ! Et de moi Tu sollicites⁷ à boire, moi qui suis une femme samaritaine ? (Car les Judéens n'entretiennent⁸ pas de relations avec les Samaritains).

10 Yéshoua répondit. Et Il lui dit : Si tu avais connu le Don⁹ de Dieu, et qui est Celui qui t'a dit : "Donne-moi de l'eau, que Je boive", tu L'aurais toi-même sollicité. Et Il t'aurait donné de l'eau de la Vie.

11 Cette femme Lui dit : Mar¹⁰ ! Tu n'as pas de quoi tirer l'eau. Et le puits est profond. D'où aurais-Tu de l'eau de la Vie ?

12 Est-ce que Toi, Tu es plus grand que notre père Yacob, celui-là même qui nous a donné ce puits, et dont lui a bu, et ses fils, et son troupeau ? ∞

13 Yéshoua répondit. Et Il lui dit : Toute personne qui boira de cette eau sera de nouveau assoiffée.

14 Or toute personne qui boira de l'eau que Je lui donnerai, ne sera plus assoiffée, d'âge en âges.

Mais cette eau que Je lui donne, sera en elle une source d'eau jaillissante¹¹ pour la vie éternelle qui dure d'âge en âges. ∞

15 Cette femme Lui dit : Mar ! Donne-moi de cette eau, afin que je ne sois pas de nouveau assoiffée ! Et je ne reviendrai plus afin de tirer de l'eau d'ici ! ∞

16 Yéshoua lui dit : Va ! Appelle ton mari. Et reviens ici ! **17** Elle Lui dit : ... Je n'ai pas de mari ... Yéshoua lui dit : Tu as bien dit : "Je n'ai pas de mari". **18** Car tu as eu cinq maris. Et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari¹². Ce que tu as dit est vrai. ∞

¹ Même mot que *maison*. En français, le mot *domaine* vient du latin *domus* qui signifie *maison*.

² Aujourd'hui Naplouse (arabe *Nablous* ; hébreu *Shekhem*), à 60 km au nord de Jérusalem.

³ Le mot syriaque **m°ynà** traduit ici par *source* est dérivé du nom °**aynà** signifiant *œil*, mais aussi *source* (cf. Gen.16:7). Les yeux sont la source, la fontaine d'où jaillissent les larmes.

⁴ On compte les heures à partir de 6 heures du matin.

⁵ Ce mot **saybartà** désignant *la nourriture, les vivres, la subsistance, les provisions*, est dérivé de la racine **sayvar** = *porter, supporter, être nourri, être sustenté*.

⁶ Méprise de la femme samaritaine, car Yéshoua est galiléen et non judéen. Nul doute pourtant que Yéshoua parlait les deux dialectes (étant issu de parents judéens et ayant grandi en Galilée). Son choix de s'exprimer en judéen plutôt qu'en galiléen serait donc intentionnel.

⁷ Verbe que je traduis habituellement par : *interroger*.

⁸ Racine **Hshach** = *être familier avec, utiliser, employer, traiter avec, avoir des relations avec*.

⁹ On retrouve le mot **mawhavrà** = *don*, dans les versets suivants : Actes 2:33 (cf. v.38), 8:20, 10:45, 11:17. C'est aussi le mot que l'on en général pour désigner les dons de l'Esprit.

¹⁰ *Mon Seigneur* ! J'emploie ce mot comme un titre. Cf. glossaire à la fin de l'Introduction.

¹¹ C'est l'eau qui est jaillissante, d'après le syriaque.

19 Cette femme Lui dit : Mar ! Je vois que Tu *es* prophète ! 20 Nos pères ont adoré sur cette montagne-ci¹³. Et vous¹⁴, vous dites que le lieu où il est nécessaire d'adorer est dans¹⁵ Urishlem.

21 Yéshoua lui dit : Femme, fies-toi à Moi ! L'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne-ci, ni dans Urishlem que vous adorerez le Père¹⁶.

22 Vous, vous adorez quelque chose que vous ne connaissez pas. Or nous, nous adorons ce que nous connaissons, *du fait* que la Vie provient des Judahites¹⁷.

23 Mais l'heure vient, et maintenant elle est *venue*, où les adorateurs véritables adoreront le Père par l'Esprit et en Vérité¹⁸. Car aussi le Père demande *et cherche* des adorateurs comme ceux-ci.

24 Car Dieu est Esprit. Et ceux qui L'adorent, il est nécessaire qu'ils adorent par l'Esprit et en Vérité. ∞

25 Cette femme Lui dit : Je reconnais que le Messie, l'Oint [de Dieu], vient.

|Et quand Il sera venu, Lui nous enseignera toutes choses.

26 Yéshoua lui dit : JE SUIS, Moi qui M'adresse à toi !

27 Et tandis qu'Il lui adressait ces paroles, Ses disciples vinrent.

Et ils furent étonnés de ce qu'Il s'adressait à une femme. Or aucun ne dit : Que demandes-Tu ? Que cherches-Tu ? Ou : Pourquoi T'adresses-Tu à elle ?

28 Et la femme laissa-là sa cruche.

|Et elle alla vers la cité. Et elle dit aux gens : 29 Venez !

|Voyez l'homme qui m'a dit toutes les choses que j'ai faites ! Est-ce que ce n'est pas Lui le Messie, l'Oint de Dieu ?

30 Et les gens sortirent de la cité.

Et ils vinrent auprès de Lui. ∞∞



4:31 Et sur ces entrefaites¹⁹, Ses disciples Le demandèrent. Et ils Lui dirent : Rabban ! Mets-Toi quelque chose sous la dent²⁰ !

32 Or Lui leur dit : J'ai un Manger²¹ que Je mange, que vous, vous ne connaissez pas.

¹² La multiplicité des maris de la femme samaritaine démontre ici qu'elle avait en elle une soif intérieure d'amour profond et vrai que les relations maritales ne pouvaient satisfaire.

¹³ C'est-à-dire le mont Garizim (Deut.27:12).

¹⁴ Sous-entendu : *Et vous, Judéens ...*

¹⁵ Non pas la ville elle-même, donc, mais un lieu précis dans la ville : le temple.

¹⁶ L'avènement du Messie met spirituellement fin à la rivalité entre les héritiers des royaume du nord (maintenant la Samarie et la Galilée) et royaume du sud (maintenant la Judée).

¹⁷ C'est le terme *Judahite* = descendant du patriarche Juda, plutôt que *Judéen* = habitant de Judée qui a du sens ici. Yéshoua fait allusion à la promesse selon laquelle le Messie serait issu de Judah (cf. Gen.49:9-12), et aux promesses faites à David selon lesquelles un de ses descendants règnerait à jamais. Voir Hébr.7:14 ; Rom.9:1-5. Pour ce qui est de cette traduction alternative du terme **yihudhayé**, voir à la fin de l'Introduction générale.

¹⁸ La Vérité qui est *ferme et affermissante*.

¹⁹ Littéralement : *Au milieu de ces choses-ci*.

²⁰ Verbe syriaque (l^{es}) dont la racine signifie à la base : *mastiquer, mâcher* (Payne-Smith, p.244). D'où la traduction : *se mettre quelque chose sous la dent* (cf. Jean 21:5 et Apo.16).

33 Les disciples se dirent entre eux²² : Est-ce que quelqu'un Lui aurait amené quelque chose à manger²³ ?

34 Yéshoua leur dit : Le Manger qui *est mien*²⁴ est que Je *mette en œuvre* la volonté de Celui qui M'a envoyé, et que Je délivre²⁵ *et mène à terme* Son œuvre. ∞

35 Ne dites-vous pas qu'après quatre mois vient la moisson²⁶ ? Voici ! Je vous *le* dis : Levez vos yeux ! Et voyez les terres qui ont blanchi et *qui* sont déjà arrivées *au stade* de la moisson²⁷ !

36 Et celui qui moissonne reçoit un salaire. Et il rassemble des fruits pour la Vie *éternelle* qui *dure* d'âge en âges. Et le semeur et le moissonneur se réjouiront comme un *seul homme*.

37 Car en ceci est une parole de vérité *ferme et affermissante* : l'un sème, et l'autre moissonne²⁸.

38 Je vous ai envoyés moissonner une chose pour *laquelle* vous ne vous êtes pas fatigués²⁹. Car d'autres se sont fatigués. Et vous êtes entrés dans leur labeur³⁰. ∞



39 Or de cette cité-là, beaucoup de Samaritains se confièrent en Lui, à cause de la parole de cette femme-là qui avait attesté : "Il m'a dit toutes les choses que j'ai faites".

40 Et quand ces Samaritains vinrent auprès de Lui, ils Lui demandèrent de rester³¹ auprès d'eux. Et Il resta deux jours auprès d'eux.

41 Et beaucoup se confièrent en Lui à cause de Sa Parole. 42 Et ils dirent à cette femme : Désormais ce n'est plus à cause de ta parole que nous nous confions en Lui.

Car nous avons écouté *Ses paroles*. Et nous avons reconnu que Celui-ci *est* véritablement le Messie, l'*Oint [de Dieu]*, qui vivifie l'âge *présent*. ∞



²¹ A partir de ce verset, un verbe est employé, **êkhal**, celui qui est traduit habituellement par : *manger*. Et je n'éviterai pas d'écrire : *J'ai un Manger (mék'hultà) que Je dois manger (dêkhol)*.

²² Ce : *entre eux* (araméen syriaque : **baynayhon**) fait écho au mot syriaque **baynath** traduit deux versets plus haut par : *entre(faites)*.

²³ Il n'y avait pas que les Pharisiens et autres religieux à ne pas comprendre le sens spirituel des propos de Yéshoua ...

²⁴ Cf. Deut.8:3 et Mat.4:4 ; Luc 4:4. Yéshoua est venu pour faire la volonté de Son Père (Jean 5:36, 6:38, 8:29).

²⁵ La racine **shlem** employée ici signifie, au mode de base : *être fini, mené à terme*. Au mode intensif (comme ici), il devient : *finir, mener à terme*, mais aussi *délivrer, remettre, livrer*. Enfin, au mode causatif, il peut signifier : *livrer, trahir*. D'où le choix de la traduction.

²⁶ Selon le cours de la Nature, il faut environ quatre mois entre les semences et la moisson.

²⁷ Le temps de l'Esprit n'est pas celui de la Nature ! La femme samaritaine est retournée dans son village, et la semence que le divin Semeur y a semée va porter un fruit inattendu : la conversion des Samaritains du village !

²⁸ Celui qui a semé (Yéshoua) et ceux qui vont moissonner (Ses disciples) vont pouvoir se réjouir ensemble ...

²⁹ Cf. Jean 4:6. Les disciples pensent à *mettre quelque chose sous la dent (l'es)* de Yéshoua, alors que Ce dernier se fatiguait (**lë**) pour semer la bonne semence.

³⁰ On retrouve ce même mot *labeur* (syriaque °**amlà**) en Jean 4:6.

³¹ Littéralement : *d'être*. De même pour la ligne suivante.